


ANALYSE

Acier: Un marché très concurrentiel

• Les investissements réalisés ont totalisé 15 milliards de DH

• Le chiffre d'affaires a dépassé les 10 milliards de DH en 2016

• 8,3 millions de tonnes de capacités installées

C'EST aujourd'hui, mardi 14 novembre, que se tient l'initiative «Steel Impulse». Un événement dédié à la sidérurgie marocaine. Performance économique, compétitivité des industries, innovation et industrie 4.0, export ou encore leadership régional... sont autant de thèmes qui seront abordés par ce séminaire organisé par l'Association des Sidérurgistes au Maroc (ASM). L'événement vient créer des passerelles d'échange et d'écoute entre l'ensemble des décideurs, publics et privés,

et des parties prenantes concernées. Cette quête de performance s'explique aussi par la volonté des professionnels de monter

fer a connu une hausse de 22 dollars/tonne au 1er semestre 2017). La sidérurgie est une industrie lourde très capitalistique et

Le Maroc a adopté des mesures anti-dumping sur les importations de tôles d'acier laminées à froid jusqu'en 2018. L'objectif est de protéger l'industrie nationale face aux exportations chinoises et d'autres pays asiatiques et européens dont l'excédent de production inonde les marchés.

«L'importation reste une menace latente», relève le management de Sonasid. Cette menace intervient dans un contexte de baisse significative des volumes de ventes. Ceci s'explique, entre autres, par le ralentissement de l'octroi des autorisations de construction et des marchés publics.

D'après les prévisions de Sonasid, le marché international restera très concurrentiel avec la montée des mesures tarifaires qui réduit les marchés des grands exportateurs (Chine, Turquie...). En interne, les conditions demeurent très concurrentielles dans le secteur du BTP dont les projets enregistrent, toutefois, des retards dans l'exécution. Face à cette situation, la corporation nationale des sidérurgistes doit se préparer en valorisant le savoir-faire de l'industrie marocaine par des actions normatives et tarifaires, à l'image de ce qui se pratique dans le monde, précise-t-on auprès de Sonasid.

Sur ce registre, il y a le contrat-programme entre l'Etat et les professionnels qui est en cours de réalisation pour accompagner la filière dans son développement. Déjà, Maghreb Steel s'est positionné en tant que fournisseur de Renault au Maroc. Il est en cours de négociation, voire d'accreditation, avec PSA pour alimenter sa future usine de Kénitra.

Par ailleurs, plusieurs opérateurs sont présents sur le marché, notamment Sonasid, Maghreb Steel, ASM... Ils exportent également vers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique. □

N.D.

Attention particulière à la construction!

L'ASSOCIATION Maroc Construction Acier (MCA) a été créée en juin 2016 à l'initiative d'un groupe de sociétés du secteur de l'acier (produits plats et produits longs) membre de la Fédération des Industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (FIMME). Elle a pour mission la promotion de l'utilisation de l'acier dans la construction, le bâtiment et autres travaux publics. De nombreuses actions ont été organisées afin que la filière se développe. Dans cette optique, une étude sur une solution acier pour l'habitat économique a été lancée par MCA pour proposer des solutions constructives alternatives et compétitives.

MCA compte actuellement 21 membres. Elle regroupe les prescripteurs (promoteurs, architectes, bureaux d'étude...), les fabricants (Maghreb Steel, tubistes tels que Tube et Profil, Industube, Batifer...), les constructeurs, chaudronniers et installateurs (AIC Métallurgie Delattre Levivier, Jet Contractors...). S'y ajoutent les écoles et organismes de formation, tels que l'Ecole d'Architecture de Casablanca, l'Ecole Mohammedia d'Ingénieurs et l'OFPPPT. □

en compétitivité pour mieux affronter les aléas du marché national et des cours des matières premières (le prix du minerai de

représente un secteur hautement stratégique pour le pays. Elle joue un rôle majeur dans la chaîne de sous-traitance, d'approvisionnement et d'équipement de l'ensemble des branches industrielles (infrastructures & BTP, énergies & télécoms, transport, automobile & aéronautique, construction & produits métallurgiques, industries de transformation, agriculture...). Le secteur a réalisé un chiffre d'affaires de 10 milliards de DH en 2016. Côté investissements, les projets réalisés ont totalisé 15 milliards de DH. Cette activité a également généré 1,1 milliard de DH de valeur ajoutée et compte pas moins de 5.000 emplois directs.

Sur la capacité de production installée, le Maroc compte plus de 5,5 millions de tonnes en laminage ainsi que plus de 2,8 millions de tonnes en aciérie. «La capacité de production du secteur peut couvrir largement les besoins du Maroc. Des besoins qui restent très en retrait par rapport à d'autres pays en développement», précise l'ASM.